

«Les actions physiques et l'imagination créatrice de l'acteur» animé par Sarah Antoine

les 6 et 7 décembre 2014.

En m'inscrivant au stage proposé par l'ABCD et animé par Sarah Antoine, je voulais renouer avec une approche didactique de la scène, prendre un peu de recul pour progresser. L'approche du stage s'articulait autour de plusieurs axes dans lesquels s'insérait un important travail sur la prise de conscience de son corps et la gestion de son énergie. C'était indispensable pour pouvoir rencontrer notre personnage et les autres acteurs. Nous sommes ensuite entrés en contact avec les idées de Michael Tchekhov. Nous avons ensemble analysé quelques scènes choisies, avons trouvé les éléments perturbateurs et déduit les traits de caractère essentiels de nos personnages. A l'aide d'images éveillant l'imaginaire nous avons mimé nos personnages et introduit petit à petit la parole puis le texte. Le but en définitive était de rendre nos personnages plus concrets, plus présents. Le stage a été une réussite. La pédagogie de notre coach était pleine de respect et d'écoute. Ce fut un réel plaisir pour tous.

Encore merci pour l'organisation de ce stage abcdien.

Xavier ROUSSEAU – Jopaprofs

∞

Le 6 décembre nous étions tous bien à l'heure pour commencer le stage. Enfin quand j'écris « tous » je veux parler de ceux et celles qui avaient été épargnés par les microbes ou autres virus malveillants, sans compter les victimes d'imprévus de dernière heure. Nous étions donc sept rescapés sur les douze participants prévus au départ ce qui eut pour conséquence que Sarah dut réajuster tout le programme établi pour la distribution des scènes. Cela n'a nullement nuit à notre apprentissage puisque devant travailler d'autres personnages que ceux initialement distribués nous avons peut-être davantage l'opportunité d'avoir recours à l'improvisation, ce qui n'est pas pour me déplaire.

Le stage a commencé par un travail de découverte du corps. Tout mouvement induit un ressenti, on identifie les sensations qui nous parcourent pour aller plus vers l'intériorité tout en restant « à l'écoute » de nos partenaires. Tout comme les astronautes nous ne voyageons pas seuls dans l'espace, nous sommes tous interdépendants. Nous avons aussi appris à nous toucher. A tour de rôle nous étions confiés, les yeux fermés, aux mains de trois comédiens qui nous massaient de manière à relâcher toutes les tensions. Nous nous abandonnions « aux masseurs » en toute confiance et en retirions un grand bienfait.

Chacun de nous a dû trouver un geste psychologique qui caractérisait le personnage qu'il devait incarner. Comment trouver ce geste ? En imaginant le personnage, son caractère, ses réactions spontanées, ses enjeux. Il ne s'agissait pas de « montrer » mais d'« être », de toujours rester dans le concret.

Nous avons également exploré notre voix, ses modulations, son parcours dans notre corps, sa résonance. Nous avons fait l'inventaire des outils à notre disposition sur lesquels nous appuyer pour aller au centre du personnage : notre tête est notre rapport au monde, à la psychologie, notre poitrine, nos bras, nos mains reflètent le côté affectif lié au rythme de la respiration, nos jambes, nos pieds révèlent la volonté du personnage. Notre corps tout entier exprime un langage et doit être en

adéquation avec le propos. Dans tout personnage, même s'il paraît insignifiant ou odieux il faut trouver une touche de beauté, d'humanité. On peut l'aborder de manière directe, indirecte ou passer d'un registre à l'autre mais surtout ne pas tomber dans le piège de la caricature. C'est dans ce que nous sommes que nous pouvons trouver des sources pour l'alimenter, notre sincérité étant la pierre de voûte de cette construction. Et surtout il ne s'agit pas de jouer tout seul mais en interaction avec ses partenaires car tout un chacun peut amener de l'eau au moulin de l'autre.

Ce n'est pas la première fois que je suis un stage organisé par l'A.B.C.D. et en ce qui me concerne mon ressenti est toujours le même, celui d'avoir travaillé avec plaisir et ajouté des outils dans ma besace avec des personnes qui, familières ou non, sont toujours de bonne compagnie. A chaque fois je consolide ou crée de nouveaux liens ce qui me réjouit. Nous bénéficions du savoir-faire de maîtres de stages talentueux, d'une grande écoute et pleins de générosité.

Merci à Sarah pour sa capacité à s'adapter à la situation imprévue provoquée par la défection de plusieurs participants ce qui a été un plus pour nous... et aussi à Micheline pour son organisation toujours sans failles. Merci aussi à Christine, Nathalie, Pierre, Vinciane, Virginie et Xavier qui furent mes compagnons de jeu et puisque nous commençons une nouvelle année je souhaite qu'elle soit à la hauteur de toutes vos attentes.

Rose-Marie – La Compagnie de Bruxelles

∞

C'est en ce début décembre que l'ABCD nous a donné l'occasion de découvrir une autre approche du théâtre, grâce au stage de Sarah Antoine sur le théâtre russe, et plus précisément la méthode de Michael Tchekhov. Au travers de deux textes colorés d'Anton Tchekhov et August Strindberg, nous avons approché cette méthode tant par des échauffements et exercices variés que via le travail du texte. Un vrai cheminement de la théorie à l'expérimentation, et finalement à son application à du travail scénique concret, le tout en deux jours seulement. Un condensé dont on peut directement voir les applications possibles. Son principe, faire émerger l'émotion à partir du corps et de nous-mêmes afin d'appriivoiser son personnage, ses objectifs et son essence. Un week-end très riche en apprentissage, pendant lequel chacun s'est continuellement impliqué, avec une bonne alternance entre exercices de groupe et 'individuels'. On en repart avec de nouvelles notions plein la tête et de nombreux outils pour approcher nos futurs personnages.

Vinciane Grimard - UDP

∞

Le stage se basait sur la méthode Stanislavski et plus précisément sur l'adaptation qu'en a faite un de ses élèves Michael Tchekhov (à ne pas confondre avec son oncle Anton l'auteur). Au départ ce stage commençait un peu sur une hécatombe, vu que 5 participants ont dû annuler la veille ou le jour même. Ceci a bien sûr eu des répercussions sur l'organisation générale et l'ordre des scènes. En effet, Sarah nous avait demandé de préparer deux textes : "La demande en mariage" d'Anton Tchekhov" et "un amour maternel" d'Auguste Strindberg. Vu les disparités, il n'était quasiment plus possible de jouer une seule scène telle que préparée. Mais dès lors, ce qui pouvait être un vrai problème, c'est peu à peu transformé en opportunité. En effet, la décision a été prise de se focaliser plutôt sur "La demande en mariage" et de redistribuer complètement les rôles. Tant et si bien qu'on s'est quasi tous retrouvé dans la situation de quelqu'un qui reçoit un nouveau texte et doit se l'approprier et travailler à la construction d'un personnage pour la première fois. Et c'est bien de cela qu'il s'agissait. Après un long échauffement, on a d'abord travaillé sur le corps, la présence et l'écoute avec des exercices de démarches, de déplacements sur un plateau, en cherchant le moteur d'un mouvement (nez, pied, hanche,...) mais aussi différents types de mouvements/saccadés, fluides,

inspirés, dans l'élan...

On a également beaucoup travaillé la voix avec des exercices de massage et de respiration. Par la suite, on s'est tous retrouvé à la table en essayant de trouver les charnières dans le texte, quelles sont les intentions et les objectifs de chacun. On a ainsi décortiqué le texte presque phrase par phrase de manière à essayer de trouver dans quel état les personnages se trouvaient à chaque moment présent. Et en extrapolant, on a essayé de trouver le supra-objectif de chaque personnage, c'est-à-dire la grande inspiration d'un personnage même en dehors de la pièce (la quête de l'amour, de la justice, la recherche du pouvoir,....)

Et bien sûr une fois tout ce travail effectué, on a tenté de reproduire cela sur le plateau. D'abord texte en main, vu que personne ne le connaissait, et puis à force de répéter en impro ou alors en poussant juste deux trois lignes pour essayer d'être le plus juste et le plus intensément présent dans le personnage et la réaction à ce qui se passait. Pour finir on a abordé quelque peu le deuxième texte, "Amour maternel", pour que ceux qui l'avaient travaillé s'y retrouvent un peu également.

J'ai vraiment passé un stage passionnant, qui est passé super vite mais où j'ai eu l'impression d'avoir appris énormément avec des pistes que je pourrais réutiliser par la suite. Sarah Antoine est une formatrice extraordinaire, vraiment passionnée, qui pousse les limites et qui laisse énormément de place aux participants. Et une fois de plus une organisation sans faille de l'ABCD. A conseiller....

Pierre MOOSER – Vol de Nuit